

Une mission à Saint-Sauveur-de-Landemont

Il est une coutume, très louable d'ailleurs, de consacrer à l'histoire profane les exploits, les victoires, en un mot tout ce qui intéresse et ennoblit une nation. Les grands souvenirs relèvent et affermissent les courages, car l'homme vit de souvenirs comme il vit d'espérances. Or, s'il est permis de rappeler les faits qui honorent un peuple, il vaut mieux encore, ce me semble, soustraire à l'oubli ceux qui édifient les âmes et glorifient Dieu. Telles sont, je crois, les missions. Veuillez plutôt lire le récit suivant.

Le dimanche 4 novembre, M. le Curé de Saint-Sauveur-de-Landemont promettait à ses paroissiens le bienfait d'une mission prochaine, et, le samedi 17, vers 5 heures du soir, les cloches de l'antique église annonçaient joyeusement l'arrivée des envoyés du Seigneur. En effet, les Révérends Pères Chauveau et Esnault, de l'Immaculée-Conception de Nantes, descendaient de voiture et entraient au presbytère. C'est là que, le lendemain, vers 9 h. 1/2, le clergé, les chantres, les chanteuses et les enfants des écoles vinrent les chercher pour les conduire à l'église. Avant de pénétrer dans le sanctuaire, les deux missionnaires, visiblement émus, se mirent à genoux et demandèrent au pasteur de la paroisse sa bénédiction. M. le Curé étendit la main sur eux et leur permit de s'avancer. Cette première cérémonie éveilla l'attention des fidèles. C'était la transmission solennelle des pouvoirs, c'était la prise de possession spirituelle. Mais on attendait avec impatience le sermon.

Après l'évangile le Révérend Père Chauveau, supérieur, monte en chaire, promène ses regards sur la nombreuse assistance, et déclare la mission ouverte. Qu'est-ce qu'une mission ? Comment la faut-il faire ? Il répond à ces deux questions avec clarté, force et précision. Il est déjà maître de son auditoire ; déjà il le comprend, il l'aime. Au reste, le Père Chauveau est connu. Tout le monde se rappelle la retraite du mois de janvier 1899, qui eut un succès inespéré.

Le sermon des vêpres fut, comme celui du matin, un vrai charme pour le cœur et pour l'intelligence. Le Révérend Père Esnault parla, en docteur, de l'affaire du salut. Il révéla, dès le début, ses brillantes qualités d'orateur : une voix juste et bien soutenue, une articulation nette et distincte, des gestes faciles et un style très littéraire. La parole du Sauveur : « Une seule chose est nécessaire », fut commentée et traduite dans un langage particulièrement expressif et saisissant.

Les chers défunts de la paroisse eurent, les premiers, nos prières et nos vœux ; et personne n'a élevé la voix pour leur contester cette place et leur ravir ce droit. De toutes les bouches, au contraire, s'élevèrent vers le ciel des supplications ardentes, multipliées ; de tous les cœurs montèrent vers le Dieu de miséricorde des soupirs, des désirs, des promesses, des regrets. Non, parents et amis qui avez quitté ce monde et qui peut-être souffrez beaucoup, vous n'avez pas été oubliés ! Avec quelle ferveur nous avons prié le bon Dieu pour vous ! Je crois être encore dans le cimetière, près de la grande croix qui domine toutes les autres ; j'entends ce cantique qui remua si profondément mon âme et me